

## Le village de pêcheurs de Walraversijde et son approvisionnement en eau au quinzième siècle (Oostende, Belgique)

The fishing village of Walraversijde and its water supply in the 15<sup>th</sup> century (Oostende, Belgium)

Das Fischerdorf Walraversijde und seine Wasserversorgung im 15. Jahrhundert (Oostende, Belgien)

Marnix Pieters

### 1. Introduction

Un premier bilan des résultats de la recherche archéologique à Raversijde sur le site du village médiéval de Walraversijde a été présenté au congrès international d'archéologie médiévale et post-médiévale en Europe à Bruges (Pieters 1997). Le congrès suivant de 'Medieval Europe' à Bâle a offert l'opportunité de présenter plus en détail les aspects de la culture matérielle des habitants liés spécifiquement à la pêche et/ou à la vie en bordure de mer (Pieters 2002a). Cette contribution au colloque de Ruralia V à Lyon/Villard-Sallet se focalise sur l'information relative à l'approvisionnement en eau des pêcheurs de Walraversijde. Les autres aspects majeurs liés aux usages des eaux, notamment celui de la collecte et de l'évacuation des eaux de surface vers la mer et surtout celui de la mer comme source économique de base et lieu de travail ne seront pas pris en considération, malgré leur importance évidente.

### 2. Contexte historique et géographique (Vlietinck 1889; Tys 1996; 1997)

L'implantation d'une communauté de pêcheurs à Walraversijde quelques kilomètres à l'ouest de la ville d'Oostende (Province de Flandre occidentale, Belgique) date probablement du milieu du treizième siècle. Il s'agit d'une implantation au bord de la mer du Nord ancré sur un petit chenal de marée. Le toponyme *Walraversijde* fait partie d'une série de toponymes se terminant en *-ijde/-ide*, comme ceux de *Koksijde* et *Lombardsijde*. Le suffixe *ide* ou *ijde* provient de la langue saxonne et signifie littéralement lieu de débarquement. La toponymie suggère ainsi que le site de Walraversijde était à l'origine le lieu de débarquement d'une personne nommée *Walraf* sur laquelle on n'a malheureusement pas de renseignements supplémentaires.

En 1394, lors d'une tempête énorme, la mer a envahi de nombreuses parties du littoral du comté de Flandre e.a. à Walraversijde, Mariakerke et Ostende. A cette époque, il était nécessaire de déplacer plusieurs implantations vers l'intérieur du pays, comme c'était le cas à Walraversijde. Le site de Walraversijde d'avant le déplacement vers l'intérieur du pays a été en grande partie englouti par la mer. Des structures archéologiques étaient de temps en temps visibles sur la plage de Raversijde et cela au moins depuis la fin du dix-neuvième



Fig. 1. Une partie du site archéologique de Walraversijde exposé sur la plage de Raversijde à la marée basse (photo A. Chocqueel 1950).

siècle jusqu'en 1978 (fig. 1). La tempête de 1394 semble avoir précipité la construction d'une digue. Au début du quinzième siècle et sous l'ordre de Jean sans Peur a été entreprise la construction d'une digue tout au long du littoral de Flandre, qui a par la suite reçue son nom: la digue du comte Jean. Tous les tronçons de digues qui existaient déjà à ce moment ont été renforcés et rehaussés afin d'en faire un tout régulier. Depuis le mois d'avril 1992 et avec la collaboration de la province de Flandre occidentale, l'Institut pour le Patrimoine archéologique de la Communauté flamande (IAP), dirige des fouilles archéologiques sur le site de Walraversijde plus spécifiquement dans la zone de la nouvelle implantation du village de pêcheurs située sur le sol argileux des polders de Raversijde, directement derrière la digue du comte Jean et les dunes. Depuis le début des fouilles, environ quinze mille mètres carrés ont été minutieusement analysés. Dès le début, les fouilles ont livré l'implantation des habitations et leur plan. Les habitations sont alignées en parallèle, plus ou moins perpendiculairement à la mer ou en parallèle au littoral. Vu le grand nombre d'habitations sur une superficie relativement restreinte – trente maisons sur un hectare et demi – il faut considérer cette implantation plutôt comme une agglomération dense que comme un village agricole typique avec des habitations dispersées. Aucune des habitations n'a de parcelle associée comme celles qui caractérisent les implantations agraires.

